

Jean Paul Monier partage ses observations et réflexions, souvent teintées d'ironie, de désillusion et d'humanité, sur l'actualité politique, sociale et culturelle en France et à l'international. Le texte mêle anecdotes personnelles, analyses politiques, et commentaires sur les événements marquants de l'été 2024, notamment les élections européennes, la dissolution de l'Assemblée nationale, les Jeux Olympiques de Paris, et la vie politique française et américaine.

Thèmes principaux

1. Politique française : une démocratie en crise

- **Élections européennes (9 juin 2024)** : Le score historique du Rassemblement National (32%) et la dissolution immédiate de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron marquent un tournant. Monier exprime sa déception face à la montée de l'extrême droite et à la polarisation de la société.
- **Crise politique post-dissolution** : Le pays est plongé dans l'incertitude, avec une Assemblée nationale sans majorité claire. Les négociations pour former un gouvernement sont chaotiques, entre le Nouveau Front Populaire (alliance de gauche), la majorité présidentielle et la droite.
- **Critique des partis et des médias** : Monier dénonce la démagogie, l'opportunisme des politiques (comme Éric Ciotti ou Jean-Luc Mélenchon), et le rôle des médias dans la diabolisation d'Emmanuel Macron, qu'il défend malgré ses défauts, pour sa clarté et son courage face aux crises.
- **Questionnement sur la démocratie** : Il s'interroge sur la capacité des partis à gouverner ensemble, sur la représentativité des élus, et sur l'influence des réseaux sociaux et des fake news.

2. Société et valeurs

- **Montée des extrêmes** : Il compare la situation actuelle aux années 1930, craignant un glissement vers l'autoritarisme et le rejet de l'autre.
- **Éducation et culture** : Il regrette la détérioration du système éducatif et la perte des repères historiques et moraux, illustrée par des événements comme le viol antisémite d'une adolescente de 12 ans.
- **Inégalités et justice sociale** : Il aborde les débats sur les retraites, le SMIC, et la fiscalité, critiquant les promesses irréalistes du Nouveau Front Populaire et la difficulté à concilier justice sociale et réalité économique.

3. Jeux Olympiques de Paris 2024 : une parenthèse enchantée

- **Cérémonie d'ouverture** : Un moment d'unité et de fierté nationale, malgré les polémiques (comme la prestation des Drag Queens). Monier salue l'organisation, l'enthousiasme des athlètes et du public, et le message d'ouverture et de paix véhiculé.
- **Succès sportif et émotion collective** : Les performances des athlètes français et l'engouement populaire contrastent avec le climat politique tendu. Les JO deviennent un symbole de ce que la France peut accomplir quand elle se rassemble.
- **Paralympiades** : Il souligne l'émotion particulière des Jeux Paralympiques, où les athlètes handicapés incarnent une joie de vivre et une détermination inspirantes.

4. International : l'ombre de la guerre et des populismes

- **Ukraine** : La guerre se poursuit, avec des offensives ukrainiennes en Russie et des frappes russes sur les villes. Monier craint les conséquences d'une victoire de Trump aux États-Unis, perçue comme une menace pour l'OTAN et l'Ukraine.
- **États-Unis** : Il suit avec inquiétude la campagne présidentielle américaine, entre le déclin de Joe Biden, la montée de Kamala Harris, et le danger que représente Donald Trump, qu'il décrit comme une "caricature humaine" et une menace pour la démocratie.

5. Réflexions personnelles et philosophiques

- **Mémoire et histoire** : Il évoque son enfance, son engagement syndical et politique, et son attachement aux valeurs de la Résistance et du gaullisme.
 - **Critique des "mangeurs de vent"** : Une métaphore récurrente pour désigner ceux qui préfèrent les discours creux et les promesses faciles à l'action concrète et au travail ("laboureurs").
 - **Espoir malgré tout** : Malgré son pessimisme, il garde foi en la capacité des hommes à se dépasser, comme en témoignent les JO ou les initiatives locales.
-

Points marquants

- **Emmanuel Macron** : Monier le défend comme un homme clair et courageux, malgré son impopularité, et critique la recherche permanente de boucs émissaires.
 - **Jean-Luc Mélenchon** : Décrit comme un tribun autoritaire, obsédé par le pouvoir et porteur d'un programme irréaliste.
 - **Jordan Bardella** : Jeune et intelligent, mais trop lié à l'héritage du Front National et manque d'expérience.
 - **Kamala Harris** : Une lueur d'espoir face à Trump, symbole d'une Amérique plus ouverte et rationnelle.
 - **Tony Estanguet** : Félicité pour l'organisation des JO, qui redonne une image positive de la France.
-

Style et structure

- **Ton** : À la fois engagé, sarcastique et mélancolique. Monier alterne entre colère, ironie et émotion, notamment quand il évoque les JO ou les drames sociaux.
 - **Forme** : Un journal intime politique, avec des digressions historiques, des anecdotes, et des dialogues imaginaires.
 - **Références culturelles** : Citations de Fernand Raynaud, Boris Cyrulnik, Tocqueville, et références à l'Histoire (Vichy, Front Populaire, De Gaulle).
-

Conclusion : un pays à la croisée des chemins

Monier peint le portrait d'une France divisée, en proie au doute et à la colère, mais capable de grandeur quand elle se unit. Les JO de Paris 2024 apparaissent comme une bouffée d'oxygène dans un contexte politique et social morose. Il appelle à retrouver le sens du compromis, du respect mutuel, et à résister aux sirènes du populisme et de la haine.